

Journal du dimanche :
littérature, histoire, voyages,
musique

. Journal du dimanche : littérature, histoire, voyages, musique. 1891-12-20.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

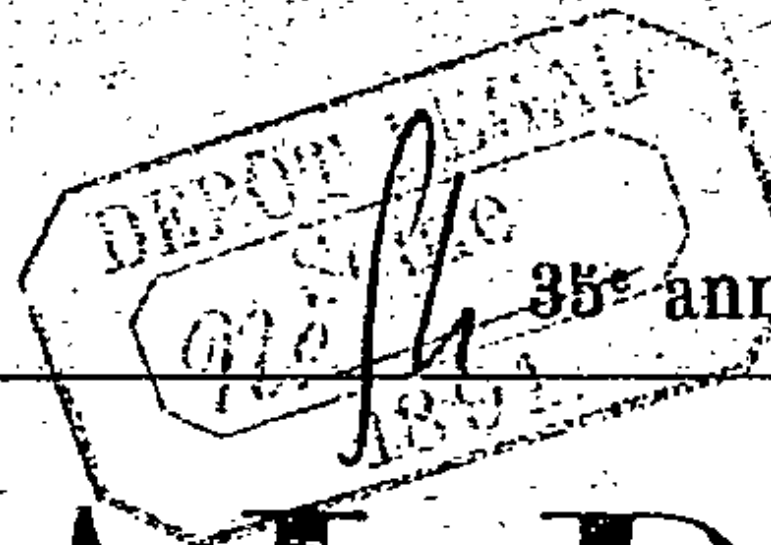
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



JOURNAL DU DIMANCHE

LITTÉRATURE — HISTOIRE — VOYAGES — MUSIQUE

ADMINISTRATION

40, Rue Laffitte, 40, à Paris

RÉDACTION

ABONNEMENTS

Paris	{	Un an.....	6 fr.
et la Seine.	{	Six mois...	3 fr.
Départements.	{	Un an.....	8 fr.
	{	Six mois...	4 fr.

Le numéro servi franco 13 c.

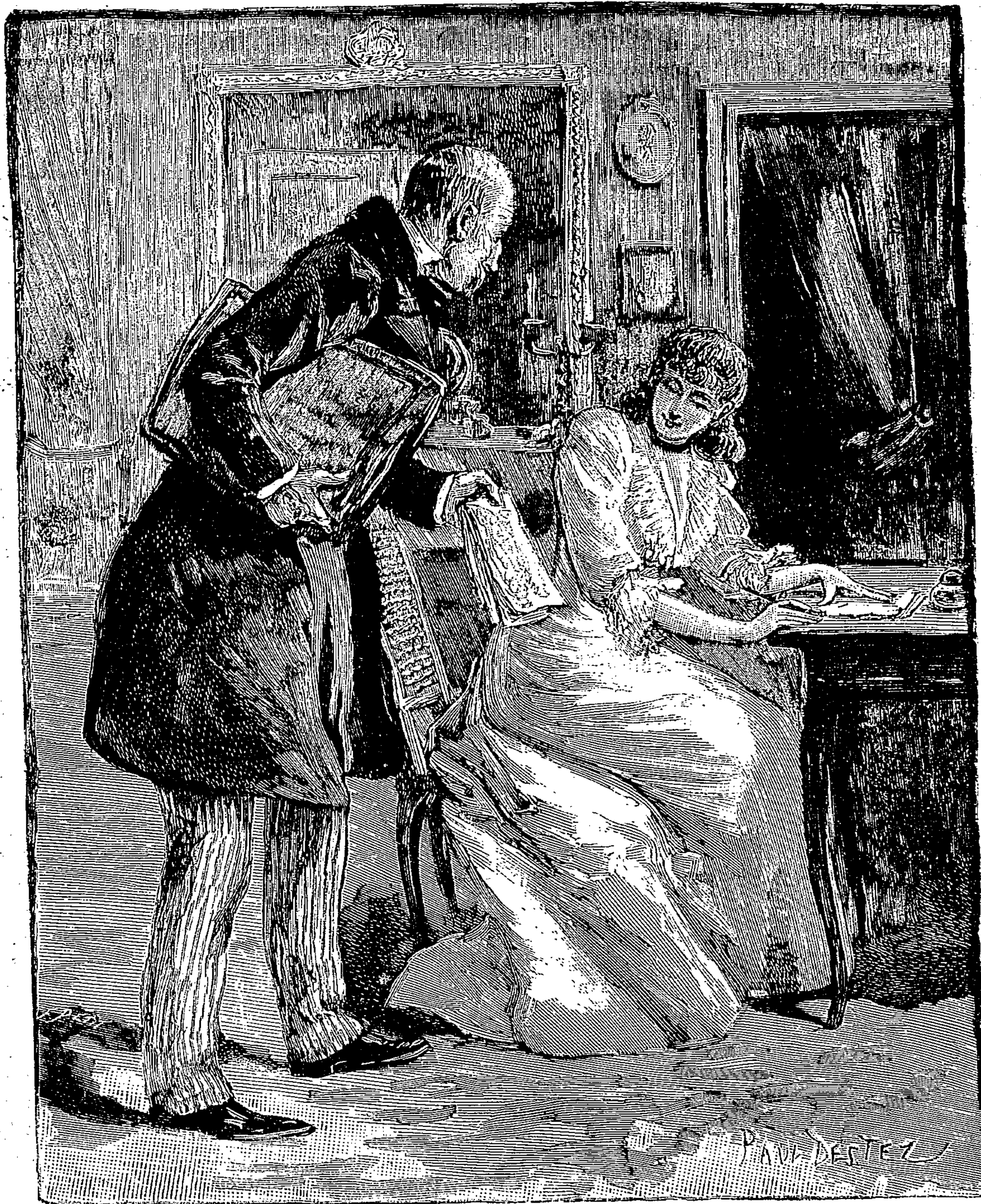
SOMMAIRE

LES DIABLEMES DE PARIS, par LÉOPOLD STAPLEAUX
LA BELLE TENÉBREUSE, par JULES MARY
CAUSERIE SCIENTIFIQUE. — CHRONIQUE FINANCIÈRE

ABONNEMENTS

Etranger.....	{	Un an...	8 f. 50 c
	{	Six mois.	4 25

Le numéro servi franco... 15 c
 Par un mandat sur la poste.



LES DIABLEMES DE PARIS. — Voici les cinq mille francs, reprit Archibald.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Wœrishofen. — Le curé Kneipp. — Une célébrité. — Sa vocation. — Sa vie. — Son œuvre. — Ses livres. — *Ma cure d'eau*. — Action de l'eau. — Endurcissement par l'eau. — Guérison de toutes les maladies par l'eau. — Exemples. — *Comment il faut vivre*. — Hygiène du corps. — Ce qu'il faut boire. — Ce qu'il faut manger. — Comment il faut dormir.

Connaissez-vous le village de Wœrishofen ? Connaissez-vous le curé Sébastien Kneipp ? Les connaissez-vous de réputation, j'entends ? Non, sans doute.

Et pourtant, de l'autre côté du Rhin, voici déjà quatre ans que le nom de Wœrishofen, que le nom de Kneipp volent de lèvres en lèvres ; voici déjà quatre ans que Wœrishofen (pauvre petit village bavarois entre Memmingen et Augsburg) est une station balnéaire et hydrothérapique célèbre en Allemagne ; par année, 30,000 malades s'y rencontrent, de tous les pays, de tous les sexes, de tous les âges, de tous les rangs — et atteints aussi de toutes les maladies connues ; ils s'y logent Dieu sait où ! et ce n'est pas seulement en été que le village et les environs regorgent de monde ; l'hiver même des centaines de souffrants viennent se plonger dans l'eau glacée — viennent se soigner, viennent se guérir...

« Qu'y a-t-il donc à Wœrishofen pour attirer tant et tant de malades ; quelles vertus possède donc l'eau là-bas, quels sels merveilleux contient-elle en dissolution pour avoir une telle renommée et pour guérir toutes les maladies ? » demandez-vous. — Eh bien ! l'eau de Wœrishofen n'est point minérale ; c'est de l'eau toute pure, toute fraîche, tout incolore, comme celle que vous buvez — et c'est cette eau-là qui fait des miracles — grâce au curé du village, grâce à l'abbé Kneipp.

L'abbé Sébastien Kneipp (j'emprunte ces détails à l'intéressante brochure de M. Kannengieser) (1), est né en 1821 ; il était fils d'un tisserand très pauvre.

L'enfant dut gagner sa vie de bonne heure et il se mit aussi à tisser par nécessité, mais sans aucun goût ; il n'avait qu'une ambition, qu'un rêve : devenir prêtre. On peut dire qu'il avait la vocation, car par combien de tribulations, par combien d'angoisses, par combien de désespoirs il lui fallut passer avant de pouvoir enfin suivre le cours de philosophie, à Munich. Mais là, nouveau déboire ! A force de travailler, à force de vivre avec trente centimes par jour, il dépérit, il s'étiola ; les médecins le soignent en vain ; son état empire, il est à la mort presque, lorsqu'un jour, il ouvre un *Traité d'hydrothérapie* du Dr Hahn. C'est une révélation ; voyant qu'on peut recouvrer la santé par l'eau, il va sans hésiter casser la glace du Danube et s'y plonge par un froid de — 15° ; il rentre en courant ; ses bains lui font grand bien, il continue, il se raccroche à la vie, la santé lui revient complète, il est ordonné prêtre, et son rêve est réalisé — grâce à l'eau.

Et le curé Kneipp gardera à l'eau une reconnaissance éternelle ; d'abord il se contente de panser les plaies de l'âme d'un doigt délicat ; bientôt, ému de voir les méde-

cins abandonner tant de pauvres gens, il leur donne des conseils, il leur fait prendre des bains, des lotions, des compresses d'eau froide ; il les remet sur pieds ; on en parle, de ces guérisons miraculeuses ; d'autres malades viennent ; Kneipp les guérit. Pour le coup les médecins orient ; le curé est cité à la barre « Mais je n'exerce pas du tout illégalement la médecine, dit-il, seulement, puis-je rester froid devant tant de pauvres diables qui, leur bourse vidée, ne peuvent plus se payer les visites du docteur ? Puis-je ne pas tenter de les soulager, sinon de les guérir ? » Il est acquitté et enlève un gros rhumatisme à un de ses juges.

Il continue de guérir ; les malades affluent à Wœrishofen ; sa renommée grandit encore ; le tribunal lui cherche encore noise et l'acquitte encore, impuissant à le condamner.

Et maintenant, avec sa tête carrée plantée de solides cheveux blancs, avec ses deux sourcils terriblement broussailleux sous lesquels luisent des yeux très bleus et très pénétrants, avec ses soixante-dix ans qu'il porte allègrement, le curé Kneipp est une célébrité en Allemagne ; il est considéré comme un savant, comme un génie, comme un bienfaiteur de l'humanité. Des personnages illustres viennent se faire soigner par lui à Wœrishofen ; le baron Nathaniel de Rothschild vient en sleeping jusqu'à Turkeim et, pendant toute la saison ne pouvant loger au village, il dort et dîne dans son wagon.

Il y a un *Kneipp-Blatt*, journal bimensuel relatant les nouvelles cures intéressantes, il y a toujours à Wœrishofen une dizaine de médecins qui assistent aux consultations du maître, qui boivent ses paroles et qui, ayant bien étudié son système, vont ensuite fonder des *Kneipp-Anstalten* à Munich, à Stuttgart, à Zurich, à Wurtzbourg, etc. Il y a partout des associations Kneipp qui propagent les idées du curé ; on fabrique du *pain Kneipp*, du *café Kneipp*, de la *toile Kneipp* ; tous les journaux s'occupent de lui, s'ils ne le louent pas tous hautement ; les médecins aussi apprécient son système — mais avec quelques réserves naturellement. Enfin, le curé de Wœrishofen est en train d'opérer peut-être une révolution dans la médecine.

Car, il n'y a pas à dire, il *guérit* ; ce n'est pas un Koch, lui ; son système a fait ses preuves. Loewenbruch a calculé que sur cent malades traités, quarante-sept à cinquante s'en retournent guéris. De quel traitement pourrait-on en dire autant ?

Et remarquez que Kneipp n'a le plus souvent affaire qu'à des gens qui viennent à lui en désespoir de cause, qui ont déjà essayé de tous les médecins et de tous les remèdes, et qui lui arrivent avec l'estomac détruit par le bromure de potassium, par le sulfonal, par le salicylate de sodium, par l'antipyrine, par la saccharine, etc., avec des forces affaiblies terriblement par l'iodure de potassium et par tous ces autres poisons chimiques ou végétaux qui, par ce temps de spécialistes et de spécialités à outrance, font grand bien à telle partie du corps pour faire autant de mal à telle autre, de sorte que la compensation est exacte.

* *

Mais, a-t-on dit au bon curé Kneipp, tout le monde ne peut pas venir à Wœrishofen, tout le monde ne peut pas faire un voyage long et coûteux ; puisque vous vous occupez surtout des humbles et des pauvres, exposez par écrit votre méthode, faites un livre sur l'hydrothérapie

(1). *Un curé allemand extraordinaire, Etude sur l'abbé Kneipp*, par A. Kannengieser. Une brochure, 2 fr. 50 franco.

pratique, un livre à la portée de tous, où vous réunirez tout ce que trente années de pratique vous ont enseigné. Et ce livre, Kneipp s'est enfin décidé à l'écrire (1). En trois ans, trois cent mille exemplaires ont été enlevés; la librairie allemande ne connut pas de plus beau succès! Encouragé, Kneipp réunit en un second ouvrage des conseils aux gens bien portants et aux gens malades, sur l'alimentation, sur les vêtements, sur l'hygiène, etc. Ce volume vient de paraître et les éditions se succèdent déjà avec rapidité (2).

Curieux, j'ai lu les deux ouvrages et maintenant je ne suis pas loin de penser que Kneipp est un grand savant sans en avoir l'air.

*
**

Kneipp part d'une théorie des maladies: selon lui, toute maladie a son germe dans le sang; tout trouble, tout arrêt de fonctionnement dans les rouages compliqués et merveilleux du corps humain a pour point de départ une perturbation soit dans la circulation, soit dans la composition du sang. C'est donc sur le sang avant tout qu'il faut agir; et l'eau seule peut avoir une action parfaite et complète, l'eau seule, employée le plus facilement, le plus simplement et de la façon la plus inoffensive.

Quelle sera cette action de l'eau? Elle est quadruple:

« 1° L'eau résout les principes morbides du sang;

« 2° Elle élimine ce qui a été résous;

« 3° Elle rend une circulation normale et régulière au sang purifié;

« 4° Enfin elle fortifie, elle ravive l'organisme affaibli et débilité, » car, s'il est bien établi que les maladies ont leur source dans le sang, il faut avouer, continue Kneipp que la génération actuelle est extraordinairement prédisposée à toutes les maladies qui, trouvant un terrain déjà préparé, s'y installent avec des racines d'autant plus solides et profondes.

Il faut donc aussi lutter contre cet efféminement, contre cette faiblesse contemporaine. Il y a cinquante ou soixante ans, on ne connaissait pas si fréquentes et si nombreuses les maladies de cœur, d'estomac, les maladies nerveuses, et l'anémie, et les affections de l'appareil respiratoire, etc. On n'était pas ridiculement frileux comme tant de monde aujourd'hui.

Pourquoi? C'est que jadis le corps était plus endurci, à l'extérieur et à l'intérieur. Croyez-vous que si vous aviez les pieds endurcis contre le froid, ainsi que le cou, vous auriez régulièrement mal à la gorge chaque hiver, et que vous attraperiez un rhume de cerveau pour un simple chaud et froid? Non. Eh bien! l'eau vous servira également à vous endurcir, à vous fortifier.

Comme moyens d'endurcissement, il y a la *promenade nu-pieds*. C'est revenir à la nature que de délivrer ses pieds des bas et des chaussures qu'ils ne quittent jamais; voyez les enfants, n'est-ce pas leur premier mouvement de jeter leurs souliers et leurs bas pour courir pieds nus? A la campagne, quoi de meilleur pour s'endurcir que de marcher pieds nus dans l'herbe trempée de rosée? Au bout d'un quart d'heure, sans s'essuyer les pieds, on re-

(1). *Ma cure d'eau*, avec des figures. Traduction française, 1 vol. 3 fr. 50.

(2). *Comment il faut vivre*, 1 vol. 3 fr. 50. Nos bureaux expédient ces volumes franco par la poste contre envoi des fonds.

met ses chaussures sèches et on se donne du mouvement jusqu'à ce qu'on ait les pieds bien chauds.

On peut remplacer la promenade dans l'herbe mouillée par une promenade sur des dalles humides, dans la neige fraîchement tombée, etc. Kneipp a ainsi guéri beaucoup de gens qui souffraient d'engelures, de crevasses aux pieds, et qui s'enrhumaient à chaque instant. Pour les personnes habitant la ville, il est facile de se plonger jusqu'aux genoux dans un baquet plein d'eau, d'abord une minute, puis, en graduant, cinq et six, et ensuite, toujours sans s'essuyer (ce qui est essentiel), de se donner du mouvement dans des chaussures sèches. Non seulement on s'endurcira en prenant cette précaution, mais encore on agira sur les reins, sur l'estomac; on se préservera des maux de tête, etc. Il y a naturellement certaines précautions à prendre pour les gens très frileux, très douillets, pour les gens qui ont peu de chaleur naturelle, etc. Tout cela est indiqué dans *Ma cure d'eau*.

Passons, maintenant, à l'hydrothérapie proprement dite: Kneipp divise les applications d'eau en: 1° compresses (inférieure, supérieure, de l'abdomen); 2° en bains (de pieds froid, chaud, demi-bain, bain de siège, bain froid général, bain chaud général, bain aux fleurs de foin, à la paille d'avoine, bain partiel); 3° en bains de vapeur (de la tête, des pieds, du siège); 4° en affusions (des genoux, supérieure, dorsale, inférieure, totale); 5° en lotions (totale, partielle); 6° en emmaillottements (de la tête, du cou, des pieds); et enfin 7° en boisson. « C'est au choix des applications qu'on reconnaît le maître », dit-il, et ce choix varie naturellement suivant chaque maladie, suivant la complexion du sujet, suivant son degré d'endurcissement.

Je ne puis entrer ici dans tous les détails relatifs à chacune de ces applications; en général, Kneipp recommande l'eau la plus froide possible; en hiver, il mélange même de la neige avec; les applications doivent durer *très peu de temps*, ceci est capital; par exemple le bain entier ne doit pas prendre plus de cinq minutes, y compris le temps qu'il faut pour se déshabiller, pour se plonger dans l'eau et pour se rhabiller, sans s'essuyer, à l'exception de la tête et des mains. C'est là le grand point de la méthode de Kneipp: ne pas essuyer le corps au sortir de l'eau, ce qui engendrerait une chaleur inégalement répartie, mais amener rapidement une chaleur régulière et uniforme par un exercice d'un quart d'heure. Kneipp réprouve absolument la glace qui, appliquée en compresses sur la tête, n'est bonne qu'à vous gêner la vue et à vous octroyer un bon rhumatisme du cuir chevelu.

Kneipp s'efforce encore de détruire ce préjugé ridicule qu'il est très dangereux de se plonger dans l'eau quand le corps est en sueur; au contraire, rien n'est plus sain; il recommande aussi de faire toujours une application froide après toute application chaude; un bain chaud entier, par exemple, doit toujours être suivi d'un très court bain froid entier.

Et il ne faut pas d'appareils bien coûteux pour faire de l'hydrothérapie suivant la méthode Kneipp; les objets les plus simples et les plus communs suffisent: un baquet, un arrosoir, de la grosse toile bien rude, qui gratte bien la peau et... je crois que c'est tout!

D^r RAMUS.

(La fin au prochain numéro).

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Les dispositions du marché restent très bonnes; après la forte hausse des premiers jours de ce mois, une légère réaction s'est produite, elle permet de consolider les cours et arrête le mouvement en avant qui aurait pu avoir des dangers;

La rente 3 0/0 en s'approchant du détachement de son coupon, s'est inscrite aux environs de 96 francs et les fonds étrangers bénéficient de ce mouvement en conservant encore des cours que pour plusieurs nous trouvons un peu exagérés.

Les valeurs sont fermes et profitent des excellentes dispositions du marché, naturellement la hausse a ramené les affaires et l'émission du chemin de fer de Jaffa à Jérusalem a pu s'opérer dans d'excellentes conditions.

Nous pouvons bien en augurer pour l'avenir de notre marché, espérer que nous en avons fini avec les paniques que rien ne justifie et souhaiter que l'on revienne enfin aux affaires qui pourront seules donner à notre place une activité nouvelle et une animation fructueuse.

LOUIS DOR.

L'une des œuvres les plus importantes, entreprise et dirigée par Mgr Paul Guérin, vient d'être menée à bonne fin. Il s'agit du *Dictionnaire des Dictionnaires*, qui comblera une lacune jusqu'ici regrettable. Avec cet ouvrage, dont l'utilité est incontestable pour toute personne qui veut s'instruire chaque jour et en toute occasion, nous avons à notre disposition le recueil le plus complet qu'il existe. Ajoutons que par une ingénieuse combinaison, l'auteur a trouvé le moyen de faciliter extraordinairement l'acquisition de cet ouvrage indispensable. Nous engageons vivement nos lecteurs à en profiter sans retard.

PARIS-BÉBÉ

Jouet essentiellement Français

La plus récente création dans cet article

FABRICATION EXCLUSIVEMENT PARISIENNE

Usine modèle DANIEL et C^{ie}

64, rue des Écoles, à Montreuil-sous-Bois (Seine)



SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

Système breveté en France et à l'étranger

Ce nouveau BÉBÉ se recommande par sa monture métallique. Elle lui permet le jeu de toutes les articulations, lui donne en même temps l'immense avantage de pouvoir s'expédier dans tous les climats; ce que ne permet pas la monture en caoutchouc employée jusqu'alors.

Se trouve dans toutes les grandes maisons de jouets.

MAISON DE VENTE

3, rue des Petites-Écuries, 3, Paris

POMMADE DERMATIQUE MOULIN



Cette Pommade guérit les Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, l'Acne, Eczéma, Dartres, Herpès, Hémorroïdes, Pellucules, ainsi que toutes maladies de la peau. Elle arrête la Chute des Cheveux et des Cils et les fait repousser.

« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'Eczéma, qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessus des yeux et tout le nez. »

« DUSSUT, Commissaire spécial de police au Pertuis (Pyrénées-Orientales). »

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une Maladie de peau insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans. »

« MÈNARS, huissier à Saménille (Gard). »

Se vend au Dépôt des PILULES PURGATIVES & DÉPURATIVES MORISON-MOULIN. — 2 fr. le pot, envoi franco par poste. 30, rue Louis-le-Grand, PARIS et les bonnes Pharmacies.

DARTRES ECZÉMAS, DÉMANGEAISONS, ROUGEURS. Guérison assurée par la POMMADE PRELIER, 2/30

U. Prêtre de ROME a trouvé le moyen de guérir radicalement les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Rougeurs, Herpès, ainsi que toutes les maladies de la peau. — Pour les Dartres, Eczémas avec le BANDON ANTOINE. — Pour les autres maladies de la peau, le BAUME ANTOINE. — Envoi franco 1/2. MALAVANT, 72, rue de Valenciennes, Paris.

Parlez-vous ANGLAIS, ALLEMAND, ITALIEN, ESPAGNOL? Apprenez SEUL une langue en 4 mois, mieux qu'avec un professeur. — PUR ACCENT. Nouvelle MÉTHODE claire, simple, très facile. Plus d'étude rebutante qui décourage. — Preuve, essayez une langue franco contre 65 cent., adressés: MAITRE POPULAIRE 13-V, rue Montholon, Paris.

Indispensable à toutes les Ménagères ET PENSIONNATS DE DEMOISELLES

REPRISEUSE MÉCANIQUE

Avec cette repriseuse n'importe qui peut faire des reprises invisibles, vivement et facilement, sur bas, chaussettes, lingerie et tous les tissus.

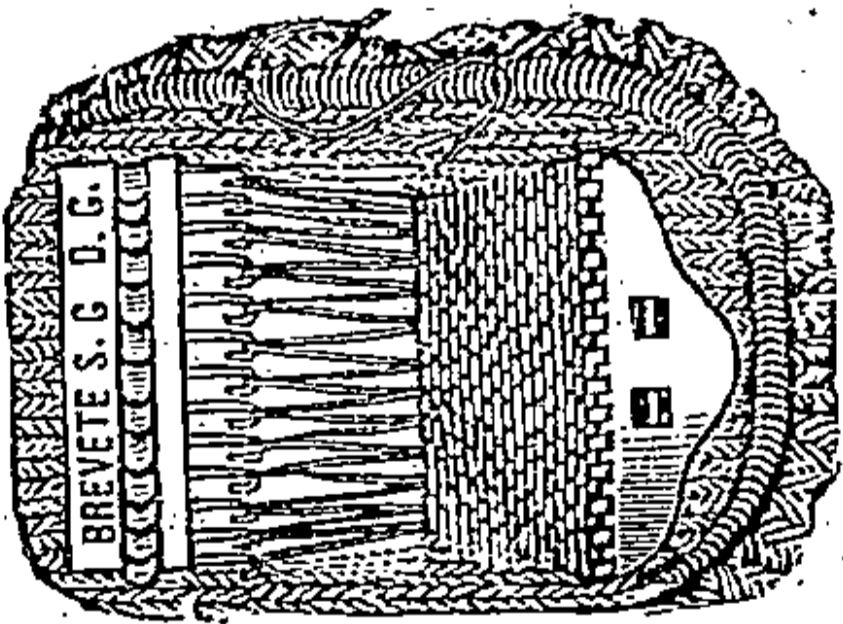
4/75 contre mandat ou timb.-poste.

SEUL CONCESSIONNAIRE

L. WEISER

84, rue d'Hauteville, PARIS.

GROS & DETAIL

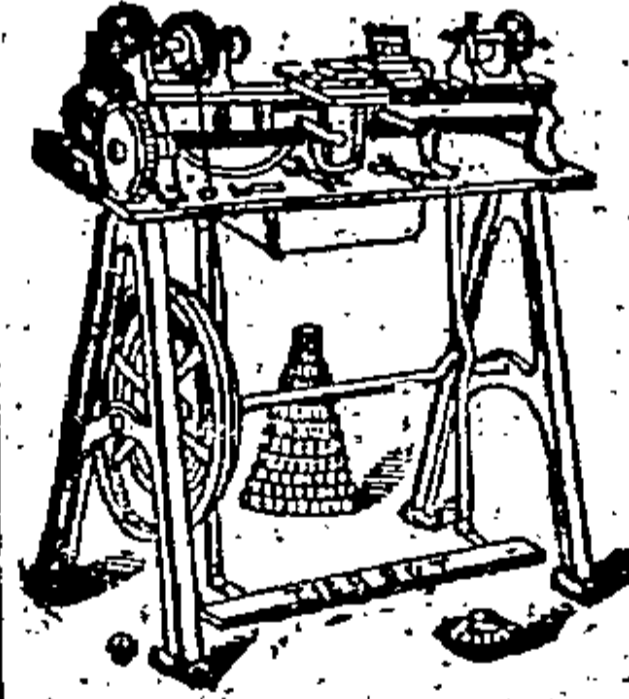


DIVORCE prompt solution. PHILIPPE, jurisc. spéc. 14, rue de Marseille, Paris.

OUTILLAGE D'AMATEURS

et d'Industrie

FOURNITURES POUR LE DÉCOUPAGE



A. TIERSOT, b^{te} s. g. d. g. 16, rue des Gravilliers, 16, PARIS. Premières récompenses à toutes les Expositions.

Fabrique de Tours de tous systèmes et de Scies mécaniques et scies à découper (Plus de 60 modèles).

Outils de toutes sortes. — Boîtes d'outils. — Le Tarif-Album (plus de 260 pages et 700 gravures) envoyé franco contre 0/65.



— Dites-moi, mon cher oncle, où donc vous procurez-vous tous ces bibelots que vous possédez?

— Ma chère nièce, c'est bien simple, écrivez au MAGASIN des INVENTIONS NOUVELLES.

MATHIEU-MARTIN 19, rue d'Enghien, 19 Paris, et demandez-lui son Catalogue général illustré; il vous sera adressé gratuitement et, comme moi, vous serez au courant

des nouveautés de l'année: bibelots, utiles, articles de ménage, etc.

LA PÂTE EPILATOIRE DUSSEY

Employée une ou deux fois par mois, détruit radicalement, au bout de quel que temps, les poils disgracieux sur le visage des Dames, sans aucun inconvénient pour la peau, même la plus délicate. Sécurité, Efficacité garanties. — 50 Ans de Succès. — (Pour le menton, 20 fr.; 1/2 boîte, spéciale pour la moustache, 10 fr. franco mandat). — Pour les bras ou les jambes, employer le PILIVORE, qui supprime les poils follets et rend la peau douce, lisse, satinée et d'une blancheur de neige (20^e et 10^e). — DUSSEY, 1, rue J.-J.-Rousseau, Paris.